

JEUDI 5 MARS 1964

Fripounet

Marisette

N° 10

HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



OH !...

R
ÉDITION

TÉLÉ-CARÊME • TÉLÉ-SOLEIL

0,30 F + 0,30 F = une chance de partir en vacances pour un petit garçon ou une petite fille de France. Il faut espérer que grâce à chacun de vous ils seront des milliers à pouvoir aller s'amuser au soleil, loin du bruit et de la poussière des villes.



Photo UNESCO.

Mais tu as entendu parler autour de toi de la **CAMPAGNE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE...**

Depuis des années, grâce à la générosité de tous, des écoles ont pu être construites, du matériel agricole a pu être envoyé... de la nourriture a pu être partagée...

Sais-tu qu'avec Télé-Carême - Télé-Soleil tu participes toi aussi, et chacun d'entre vous, à cette grande chaîne d'entraide ?

Une partie de l'argent collecté par les kilomètres de soleil permettra :

D'offrir des goûters, pendant un an, à 250 enfants de Mbaïki (R.C.A.).

D'assurer l'équipement agricole de 7 petites écoles rurales de brousse dans la région de Fort-Campel (Tchad)...

Ainsi grâce à toi, grâce à tous les « baladins » de France, ces petits garçons et ces petites filles seront heureux de vivre... heureux d'apprendre à lire, à écrire... heureux de connaître l'amitié de tous.

UN MAILLON, DANS LA GRANDE CHAÎNE D'ENTRAIDE



Photo SŒURS MISSIONNAIRES DU SAINT-ESPRIT.

CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

RÉDACTION : Tél. : LITtré 49-95 - **ADMINISTRATION** : Tél. : LITtré 46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE de mandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois ...	11,30 F	14 F
1 an ...	22,50 F	28 F

INITIATION VOLONTAIRE
I.M.P.
DE LA PUBLICITÉ

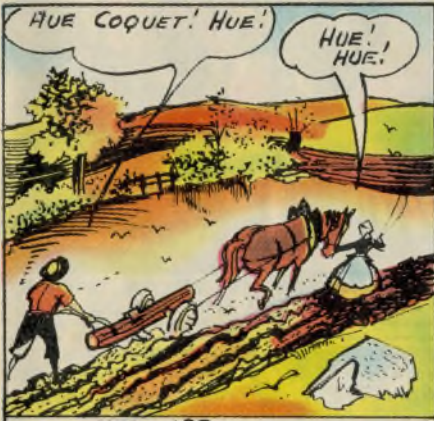


ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS

un Fou qui a de la tête

Texte de Monique Amiel

Dessins de RIXI-BEREL



VERS 1830
DANS UN VILLAGE DES VOSGES



MAIS SOUVENT...



MAIS LE JEUNE GRANGÉ A DE LA
SUITE DANS LES IDEES



ET QUELQUES JOURS PLUS TARD...



AUSSI, BIENTOT...



MAIS...



ET AILLEURS ENCORE



... ET AILLEURS ENFIN



Suite pages suivantes.



IL ME FAUDRAIT DES TENAILLES ET UNE ENCLUME!

ET SANS DOUTE AUSSI UN MARTEAU!

BIENTOT..



VOYONS D'ABORD SI J'AI DE QUOI VOUS PAYER?!

MAIS CE SONT TOUTES TES ECONOMIES!



POUR MONTER SON ATELIER, GRANGÉ SE LOUE CHEZ LES FERMIERES DU PAYS.



IL ACCORTE LES PLUS DURS TRAVAUX..



... ET LES PLUS VARIES ...



TU M'APPORTES DU BOIS! OH MERCI JEANNETTE!..

JE VOUDRAIS FAIRE D'AVANTAGE MAIS MON PERE NE VEUT PAS..

ET PEU A PEU IL INSTALLE SA FORGE.



J'AI VU CE PAUVRE GRANGE AUJOUR. D'HUI... IL A BEAUCOUP CHANGE.

IL TRAVAILLE TELLEMENT...

EN EFFET...



IL EST FOU, OUI! AVEC SON IDEE FIXE DE CHARRUE PAS COMME LES AUTRES.

MAIS PAPA, TON PERE A RAISON GRANGÉ A TROP D'AMBITION.



IL EST FOU!

IL EST FOU!!

IL EST FOU!!

ALLONS... LAISSEZ-MOI! OU GARE A VOUS!!

ET DANS LE VILLAGE...



IL EST FOU!!

SI C'EST ETRE FOU QUE DE VOULOIR UNE AMELIORATION... EH BIEN OUI JE SUIS FOU! ET C'EST TANT MIEUX.

IL S'OBSTINE



DIS MOI! CHARRON! NE POURRAIS-TU ME DONNER UN AVIS?!

UN AVIS!.. ALORS QUE TU CHERCHES A ME PRENDRE MES CLIENTS! JE N'AI QU'UN AVIS A TE DONNER... RETOURNE A TES CHAMPS!..

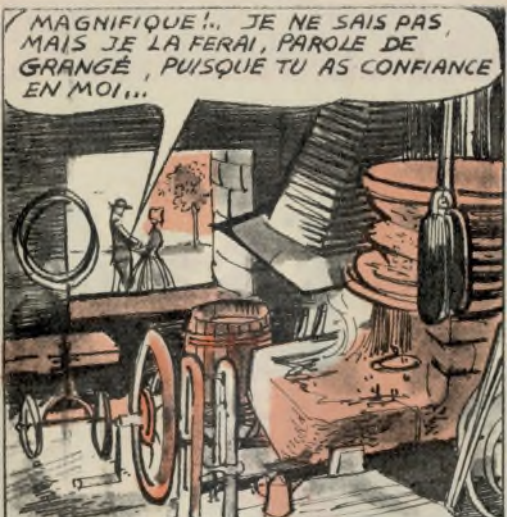
MAIS PARFOIS...



JE ME DEMANDE S'ILS N'ONT PAS TOUS RAISON...

NON! NE LES ECOUTE PAS... FAIS TA CHARRUE... JE SUIS SURE QU'ELLE SERA MAGNIFIQUE...

AUSSI



MAGNIFIQUE!.. JE NE SAIS PAS, MAIS JE LA FERAI, PAROLE DE GRANGÉ, PUISQUE TU AS CONFIANCE EN MOI...



ET CE LEVIER PERMET DE REGLER LA PROFONDEUR DU LABOUR

ET MALGRE TOUTES LES DIFFICULTES, LA CHARRUE PREND FORME



ALORS! CETTE MERVEILLE!

IL Y A UN LEVIER, UNE PETITE CHAÎNE, DES ROUES C'EST RUDEMENT ASTUCIEUX...

ET COMME TOUT LE MONDE EST CURIEUX



TU LA VOIS?

AU FOND.. CE N'EST PAS SI BÊTE...

AUSSI, LE SOIR...



DIS DONC, GRANGÉ! ON PEUT LA VOIR TA MACHINE?..

IL PARAÎT QU'ELLE MARCHERA BIENTÔT.

ENTREZ DONC! LES AMIS.. LA VISITE EST GRATUITE

ET BIENTÔT...



DEMAIN J'ESSAIE MA CHARRUE... EST CE QUE TU VIENDRAS LA VOIR?

BIEN SUR! ET J'AI L'IMPRESSION QUE JE NE SERAI PAS SEULE...

PUIS...



EH LA! NE PUSSEZ-PAS!

ATTENTION!..

Laissez passer les enfants!..

EN EFFET



CHUT!.. IL MET EN MARCHÉ

OH!..

REGARDEZ!

ET SOUDAIN



REGARDEZ COMME LE SILLON EST DROIT!..

ET LES CAILLOUX N'ONT PAS L'AIR DE LE GÊNER, BIEN PLUS PROFOND AUSSI!..



HURRAH!! VIVE GRANGÉ

POUR UN FOU CE N'EST PAS SI MAL!..

UN FOU!.. C'EST UN GENIE...



DESORMAIS, SOUTENU PAR TOUS, GRANGÉ PRÉSENTE SA CHARRUE A L'EXPOSITION DE L'INDUSTRIE NATIONALE EN 1834. IL Y OBTIENT UNE MÉDAILLE D'OR ET LE ROI LE DÉCORE DE LA LÉGIION D'HONNEUR



ALORS! GRANGÉ, AVEC UN BREVET SUR CETTE MERVEILLE TU VAS GAGNER UNE FORTUNE..

UN BREVET!.. UNE FORTUNE!.. JE N'EN AI PAS BESOIN... JE VOULAIS AMÉLIORER LE LABEUR... CELA ME SUFFIT.

C'EST MAINTENANT QU'IL VA SE FAIRE TRAITER DE FOU..

LES COSTUMES DE "FRIPOUNET-MARISSETTE"

Vous pouvez commander votre poupée MARISSETTE et son frère FRIPOUNET à l'adresse suivante :

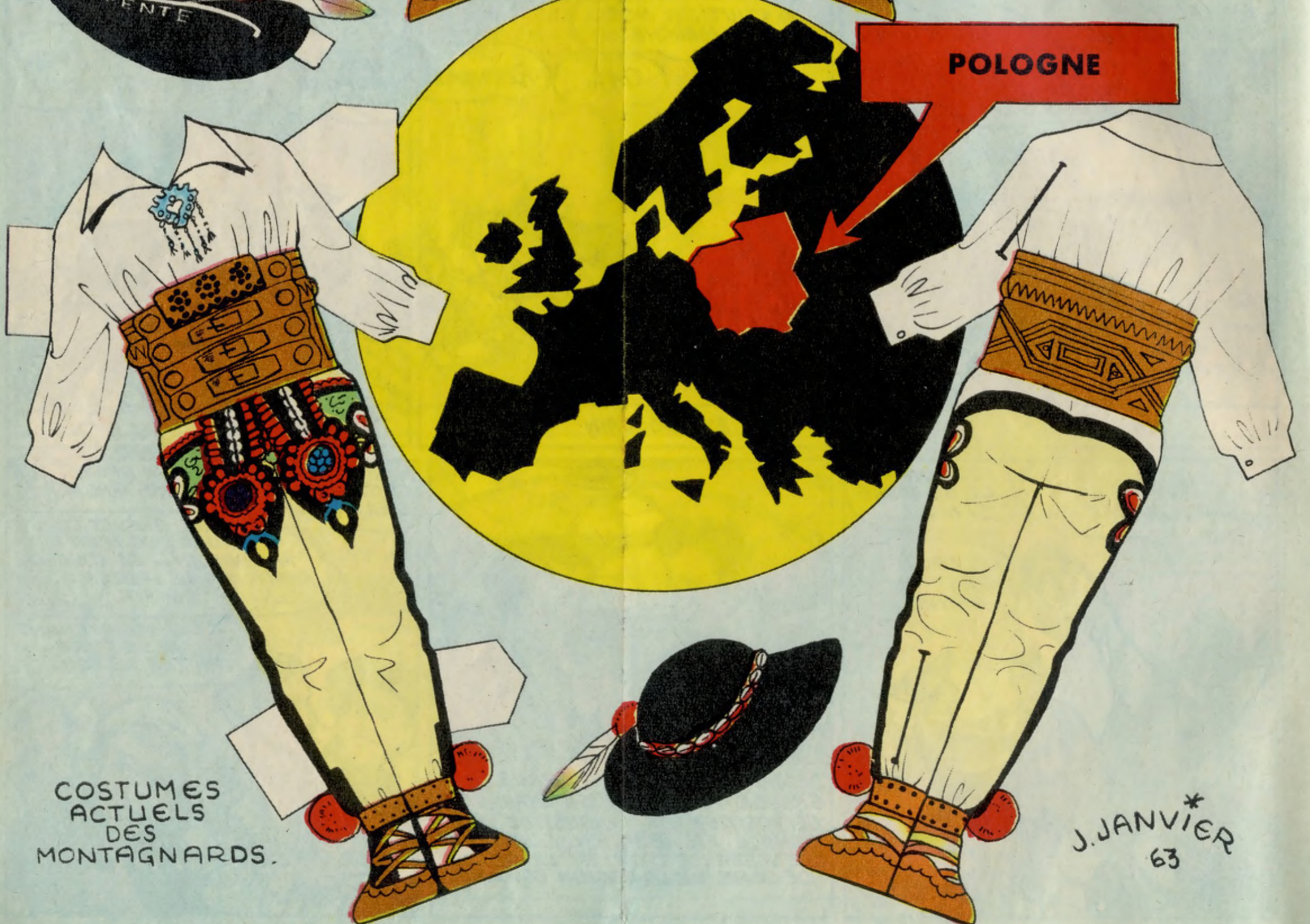
FRIPOUNET ET MARISSETTE
31, rue de Fleurus, PARIS (6^e).

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 F en timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra vous parvenir. LECTEURS BELGES, adressez-vous à GRAND CŒUR, 17, rue de l'Hôpital, GILLY. Joindre un timbre de 3 F belges par poupée commandée.

Dans le numéro 14 :
costumes d'UKRAINE.



POLOGNE



COSTUMES
ACTUELS
DES
MONTAGNARDS.

J. JANVIER*
63



RÉSUMÉ. — Les Rangers, chargés de surveiller un territoire de forêt, emmènent quelquefois des garçons dans leurs patrouilles.



STÔT DE RETOUR AU CAMP,
LE JEUNE GARÇON APPELLE
LE POSTE 117 ...

ALLO, MAJOR SANDERS ?
ICI FRANK. VOICI CE QUI
VIENT DE M'ARRIVER ...



ENTENDU ! J'ENVOIE LE SERGENT
CLIFTON ET QUELQUES HOMMES ...



IL FAUT FOUILLER
LES ENVIRONS !

NOUS ALLONS
TOUS VOUS
AIDER !



ALORS, C'EST BIEN COMPRIS ?
CELUI QUI DÉCOUVRE QUEL-
QUE CHOSE ALERTE LES AUTRES
PAR 3 COUPS DE SIFFLET .



LES SCOUTS
COMMENCENT
UNE DURE
ESCALADE ...



HÉ, FRANK ! NE SÉRAIENT-CE PAS
TES HOMMES, LÀ-BAS ?

MAIS OUI !



SANS PERDRE UNE SECONDE,
FRANK DONNE L'ALERTE ...



QU'EST-CE QUE C'EST ?

REGARDE, ANTONIO !
CES GARÇONS, ILS NOUS
ONT VUS !



QU'AS-TU
DÉCOUVERT ?

CESS HOMMES,
LÀ-BAS ! IL FAUT
LES RATTRAPER !



UNE COURSE FOLLE,
ALORS, S'ENGAGE ...



REGARDEZ !
LA FORÊT BRÛLE !

SI J'AVAIS

1 En remontant vers le village, sa lourde charge de bois sur la tête, Afoué était toute triste. Il y avait maintenant six mois que Joe lui avait parlé mariagé. Mais qui sait quand on pourrait danser et boire le vin de palme en leur honneur? Joe ne travaillait pas et les premiers poteaux de leur future case n'étaient même pas sortis de terre. D'un coup de rein gracieux, Afoué rétablit l'équilibre de son fagot et passa sur le chemin de terre, regardant droit devant elle pour ne pas voir Joe.



4 Les mois passèrent. Joe reprit courage. S'il ne pouvait plus travailler à la mine, du moins apprit-il à cultiver la terre. Des jeunes gens, venus d'un lointain pays, lui montrèrent comment il fallait s'y prendre pour manier une pioche, une charue, sélectionner les semences. Avec ces amis de son âge, Joe reprit cœur à l'ouvrage. Souvent il rendit grâce à Dieu que, venus d'autres parties du monde, ils aient pensé à offrir leurs bras à son pays et à son village. Grâce à leurs conseils, grâce aussi à l'argent qu'on avait récolté pour eux; le village se transforma. On eut moins faim; on chanta davantage. Bientôt les premiers pieux de la case de Joe sortirent de terre.



UN MARTEAU !

Joe était assis par terre, sa belle guitare blanche en bandoulière. Il l'avait rapportée autrefois de la ville, quand il travaillait à la mine et gagnait beaucoup d'argent. Quel beau garçon c'était alors ! Bien chaussé de vernis noirs, bombant le torse sous sa chemise éclatante, il n'avait pas son pareil pour mener la danse et les yeux des filles riaient, tandis qu'elles sautaient en frappant dans leurs mains. La fille que Joe avait choisie c'était Afoué. Mais Afoué ne le regardait plus depuis quelque temps. Ce n'était pas une façon aussi de rester toute la journée à se lamenter en musique « sur la misère du pauvre nègre » !

Joe regarda passer devant lui la jeune fille et son regard la suivit longuement. Puis il contempla ses bottes sans lacets et il eut grand honte de lui tout à coup. Pourquoi ne pas aller, une fois encore, à la ville ? Il y avait peut-être du travail pour lui. Mais tant de fois déjà on lui avait répondu « pas d'embauche » ! Et sur les terres autour du village, il n'y avait pas de quoi occuper plus de vingt paires de bras. Il avait faim...

Pour oublier il se leva, troqua rapidement ses habits de broussard pour le vieux complet et la casquette du dimanche ; puis il se dirigea vers la ville.



Toute la nuit il erra dans les rues désertes. De temps à autre, il s'enfonçait dans une encoignure de porte pour éviter les questions indiscretes des policiers en patrouille. La boutique grillée d'un joaillier et ses multiples richesses inaccessibles le firent rêver.

« Si j'avais un marteau, se disait-il, je casserais la vitrine de ce joaillier. Avec un diamant je pourrais acheter des bijoux pour Afoué ; comme je serais riche, on me recevrait bien dans les bureaux. Je travaillerais dur et je serais encore plus riche et j'achèterais d'autres bijoux pour Afoué. Et nous aurions une belle, très belle maison. Ah, si j'avais un marteau ! »

Mais Joe n'avait même pas de marteau. Celui qu'il maniait autrefois appartenait à la mine, et il avait dû l'y laisser quand celle-ci avait fermé ses portes. Au petit matin, Joe rentra au village, le ventre creux et la tête vide. Afoué, qui avait guetté son départ la veille au soir, respira. Elle avait si peur que Joe ait fait de grosses bêtises !

Ils ont bâti la maison : Joe et tous les vieux du village qui vinrent de grand cœur à son aide. En remontant vers le village, sa charge d'eau ou de bois sur la tête, Afoué s'arrête toujours pour constater les progrès de la construction. Elle sourit à l'avenir. Bientôt, elle en est sûre, Joe reprendra sa belle guitare qui n'accompagnera que des airs joyeux comme on en chante le soir des journées bien remplies.

Afoué est heureuse ; elle souhaite seulement que le spectre de la faim et du chômage s'éloigne pour toujours du village qu'elle aime tant.

A. V.

Photos ALMASY.



Torchon et Serviette

par Bruno

font des élégances

RÉSUMÉ. — Tous les petits animaux ont fait des merveilles pour arborer un travesti très élégant.



FIN

GRAND CONCOURS

Kohler les copains mènent l'enquête



PUBLICISERVICE
SPÉDIC 10.114

1er PRIX : 10 000 F (1963)
sur un livret de Caisse d'Épargne

2° PRIX : 3 000 F (1963) sur un livret de Caisse d'Épargne ou un séjour de 15 jours sur la Côte d'Azur, en famille (3 personnes).

3°, 4°, 5° PRIX : 500 F (1963) sur un livret de Caisse d'Épargne ou un canot pneumatique Hutchinson "Marsouin"

et ensuite, des électrophones à transistors "Philips", des appareils photographiques "Foca-Sport", des montres en métal chromé (filles ou garçons) des jeux de ping-pong, des disques 45 tours.

1000 PRIX A GAGNER



2° QUESTION

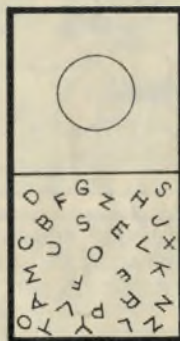
Même si vous n'avez pas fait la première question du concours (qui a paru la semaine dernière), vous avez encore toutes vos chances.

En effet, nous publierons à nouveau, à la fin du concours, toutes les questions.

En attendant, voici le résumé de "la 1^{re} question"

Un groupe d'amis, Jacques (14 ans), Pierre (9 ans), Anne (11 ans) en vacances au bord de la mer, a découvert dans un portefeuille perdu par un espion, une carte et un étrange message qui les ont conduits dans un château abandonné. Là, sous une vieille pierre...

- Oh ! dit Jacques... regardez, un rouleau de papier ! Ils le déplièrent.
- On dirait les morceaux d'un plan, dit Anne.
- C'est sûrement le plan d'un appareil secret, dit Pierre. Un espion a dû le voler et le déposer ici à l'intention d'un autre espion... sans doute celui dont nous avons trouvé le portefeuille.
- Tu as raison, dit Jacques... Oh ! regardez, là, de l'autre côté du plan, des lettres pêle-mêle et un cercle ! Je suis sûr que c'est un message secret. Peut-être va-t-il nous donner le nom de l'appareil qui figure sur le plan.



Anne eut l'idée de reproduire le cercle sur un papier transparent et d'appliquer le cercle sur les lettres. Elle découvrit que, dans une certaine position, la circonférence du cercle passait sur un certain nombre de lettres qui formaient, en effet, le nom de l'appareil. Aussitôt les trois amis se mirent à l'ouvrage pour essayer de reconstituer le plan de cet appareil. Avec des ciseaux, ils découpèrent toutes les pièces reproduites sur le plan, en suivant soigneusement les pointillés. Puis ils les assemblèrent... En travaillant, ils s'aperçurent que toutes les pièces n'appartenaient pas à l'appareil mystérieux, mais que l'espion, pour mieux le dissimuler, avait découpé les plans de deux autres appareils et qu'il en avait mélangé les morceaux avec ceux de l'appareil mystérieux... Jacques, Pierre et Anne réussirent aussi à reconstituer le plan de ces 2 autres appareils, pas mystérieux du tout, eux...

Quand ils eurent fini, ils décidèrent d'aller raconter leur découverte à un vieil ami à eux, un inspecteur de police en retraite, nommé Astux.

- C'est une affaire sérieuse, mes amis, leur dit-il. Bravo d'avoir été si... astucieux ! Maintenant voilà ce que nous allons faire. Ce soir vous allez venir avec moi et des amis à moi ; nous nous posterons près du château et nous verrons si l'espion vient chercher le plan...

Le soir venu, munis de lampes électriques pour éblouir l'espion, et de cordes pour l'attacher ils se cachèrent tous... et soudain, vers 11 heures...

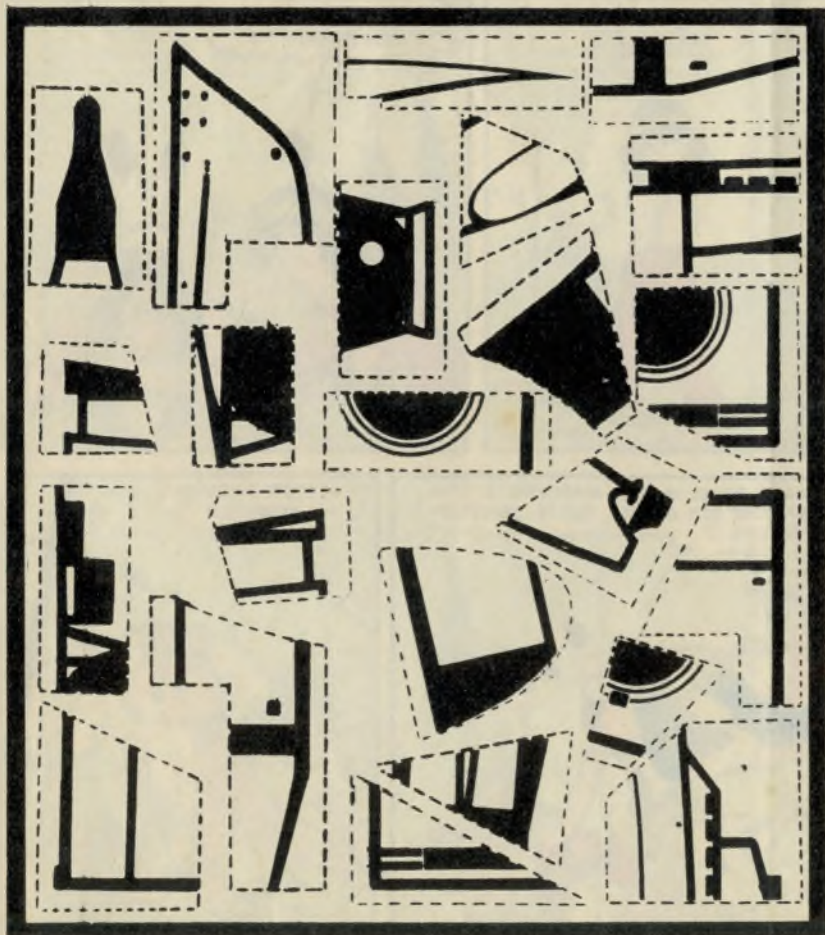
la semaine prochaine, 3^e question

En attendant, tâchez de trouver, comme Jacques, Pierre et Anne :

- 1 - le nom de l'appareil mystérieux
- 2 - le nombre de pièces qui permettent de le reconstituer.
- 3 - les noms des 2 autres appareils. Ces noms se trouvent dans la liste suivante : hélicoptère, avion de chasse, bathyscaphe, machine à laver, aspirateur, cuisinière électrique.



Conservez soigneusement vos réponses, ne nous les envoyez pas maintenant ; nous vous indiquerons à la fin du concours comment nous les adresser. Vous devez, avant la fin du concours, vous procurer 3 emballages de tablettes de chocolat Kohler (d'un poids minimum de 125 g), et découper le dessin des carrés de chocolat figurant sur chaque emballage pour le coller sur votre bulletin réponse.



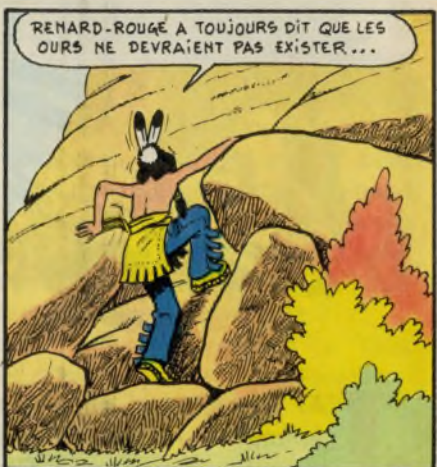


MOKY, POOPY



F.H. HETP. 1984

POUPY et NESTOR



F.H. H&P n°22



J'AI vu hier une chose bien étrange. Je voudrais la raconter mais à qui ? Dans la tribu où je sers comme pâtre, personne ne prête attention aux histoires de Gallas. Et c'est chose bien normale ; pourquoi écouterait-on les racontars d'un pauvre esclave ?

Lui pourtant m'a écouté. Il m'a parlé longuement et ses paroles sont restées gravées dans mon cœur. Pourquoi tant de bonté chez un seigneur — car c'était certainement un grand seigneur — tant de bonté pour un petit Gallas de rien du tout, petit pâtre tout juste bon à suivre les moutons de la pâture au puits et du puits à la pâture ?

Lorsque sa caravane s'est arrêtée près de nos tentes, ce fut un beau remue-ménage. Les chameaux lourdement chargés, les cris des serviteurs, les rires des femmes et des servantes qui faisaient sonner leurs lourds bijoux, tout ce train annonçait la venue d'un personnage de haute importance. Aussi, Abder, mon maître, est-il sorti en hâte de sa tente pour se porter à sa rencontre.

« Qui es-tu, noble étranger ? lui dit mon maître. Et d'où viens-tu ?

— Je viens de l'Orient, seigneur ; de la Chaldée où coule le fleuve Euphrate. Et je te demande la permission de m'arrêter ici pour faire paître mes bêtes et reposer mes gens.

— Mon puits est à toi, repartit Abder ; plante ici ton bivouac car je suis très honoré de t'offrir l'hospitalité.

— Le Très Haut te bénira, Seigneur, pour cette grande bonté que tu montres... »

Et, ce disant, il s'inclina profondément devant mon maître, humble comme un serviteur et pourtant majestueux comme un Prince.

De loin, j'observais la scène. Ce noble étranger n'était pas comme les autres et je l'aimais déjà ; mais comment aurais-je osé l'approcher davantage, moi, Gallas, l'esclave, le pâtre ?



Ce fut lui qui vint à moi. Quand il se fut bien assuré que ses chameaux et ses ânes avaient été soignés, que ses serviteurs et les femmes de la caravane avaient reçu leur nourriture, il s'éloigna. Le soir était tombé. C'est le moment que je préfère après la fatigue de la journée, j'aime m'asseoir sur un caillou et regarder vers le couchant, là où les couleurs du ciel n'en finissent plus de passer au rose, puis au bleu, quand les premières étoiles commencent à scintiller.

Les étoiles, elles sont mes seules richesses, à moi, pauvre petit pâtre qui ne possède rien au monde.



— As-tu compté les étoiles ? me dit l'étranger. Il y en a des milliers et des milliers au firmament.

— Je ne les ai pas comptées, Seigneur ; mais je connais le nom de beaucoup d'entre elles.

Et je lui désignai l'étoile du berger, l'étoile du bouclier, l'étoile du chameau, beaucoup d'autres étoiles encore, que les hommes de ma tribu savent reconnaître pour se diriger dans le désert.

— Tu es heureux, petit pâtre, car je sais que tu te réjouis de voir les étoiles si belles. Et, quand tu te réjouis de les voir briller ainsi, c'est comme si elles étaient à toi.

Je levai les yeux vers l'étranger. Comme il connaissait bien les pen-

sées d'un pauvre esclave ! Si souvent je m'étais dit : « Bien sûr, je n'ai rien en ce monde. Les guerriers de ma tribu m'ont enlevé autrefois à mes parents ; les moutons que je mène, ils sont à mon maître ; ma personne même, s'il lui en prend fantaisie, il peut la vendre à un autre maître. Je ne suis qu'un esclave. Et pourtant, les étoiles qui brillent au ciel, je puis les nommer et personne ne pourra me les enlever. Elles sont à moi. » Et tout cela, l'étranger l'avait compris, avant même que je lui en parle.



Il s'assit près de moi et gratta le sable avec un bâton.

— C'est le Très Haut, qui a fait les étoiles, et le sable du désert et l'eau du puits. C'est le Très Haut...

— Qui est le Très Haut ? demandai-je. Est-ce le roi qui vous envoie en ambassade ? Habite-t-il près de ce fleuve qui arrose le pays d'où vous venez ?

— Le Très Haut est plus qu'un Roi ; c'est lui qui a fait le Ciel et la Terre. Il m'a fait la promesse que les enfants de mes enfants seraient plus nombreux que les étoiles du ciel et le sable du désert. Que le nom du Très Haut soit béni !

J'ai eu peur tout d'un coup.

— Seigneur, Seigneur. Vous me voulez du mal. Vous me dites des choses étranges à moi l'esclave. Et le malheur va s'abattre sur moi...

Il s'est levé et il a posé sa main sur ma tête, doucement, comme un père sur la tête de son fils.

— N'aie pas peur, petit pâtre. C'est toi seul qui dois connaître ces choses, car tu as le cœur pur et ton esprit n'est pas accaparé par les richesses d'ici bas.

Et il se mit à raconter son histoire.

Il venait de loin, d'Ur en Chaldée. Là-bas, il vivait dans la maison de son père, heureux et riche, car il devait hériter de nombreux biens. Un jour le Très Haut lui dit : « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père et va dans le pays que je te désignerai. »

Il était parti, par obéissance au Très Haut. Il ne voulait pas s'arrêter avant d'être installé dans le pays que le Très Haut avait désigné. Quelquefois il était bien accueilli par les chefs des tribus qu'il rencontrait et quelquefois il devait se battre avec ceux qui ne voulaient pas le recevoir. Il n'avait pas peur du combat, car le Très Haut était son bouclier.

Je me permis de l'interrompre.

— Seigneur, dites-moi ; qui est donc ce Très Haut ?

Au lieu de me répondre il poursuivit :

— Le Très Haut me dit un jour : « Lève les regards vers les cieux et compte les étoiles, si tu en es capable... Eh bien, tes enfants seront plus nombreux encore ». J'ai cru au Très Haut et je lui obéis en tout ; car lui obéir c'est être libre ; car il est le Très Haut. »

Je répétais ma question.

— Et qui est le Très Haut, mon Seigneur ?

— C'est ton maître et c'est le mien. C'est Dieu qui a fait le Ciel et la Terre.



Comme sa parole était douce ! Jamais on n'avait parlé sur ce ton au

pauvre esclave Gallas. Moi aussi je voulais croire au Très Haut.

— Votre Dieu sera aussi mon Dieu. C'est à lui que je rendrai compte de mes actions et je sais qu'il me rendra heureux, à cause des étoiles qu'il fait briller pour moi dans le Ciel.

— Tu es heureux, petit Gallas, d'avoir cru à ces choses que les grands de ce monde ne peuvent pas comprendre. Sois heureux, petit pâtre, et que le Très Haut te bénisse !

— Seigneur — quelle hardiesse tout d'un coup m'a fait poser cette question ? — quel est votre nom, comment vous nomme-t-on ?

— Je suis Abram mais le Très Haut m'a donné le nom d'Abraham, en signe de la Promesse qu'il m'a faite.



Au jour levé, toute la caravane : les chameaux, les bêtes et les gens, a quitté nos pâturages. Ils se sont éloignés vers le couchant. En tête marchait Abraham, d'un grand pas assuré d'homme libre. En partant, il m'a fait un signe d'amitié. Et, moi, le petit pâtre, l'esclave, Gallas le méprisé, je me sens libre aussi car je sais que lui, le Seigneur Abraham et moi, nous sommes fils du même Père, qui est au ciel.

A. V.



Une nouvelle formation : LES "ZOO"

Photo KEYSTONE.



EN DUO : les marsouins

Leur « Deep Side Blues », variété pisciforme de « Deep River », est une petite merveille. Voici les marsouins Nellie et Flippy chantant le « Blues des Profondeurs », au cours d'une répétition.



Photo KEYSTONE.

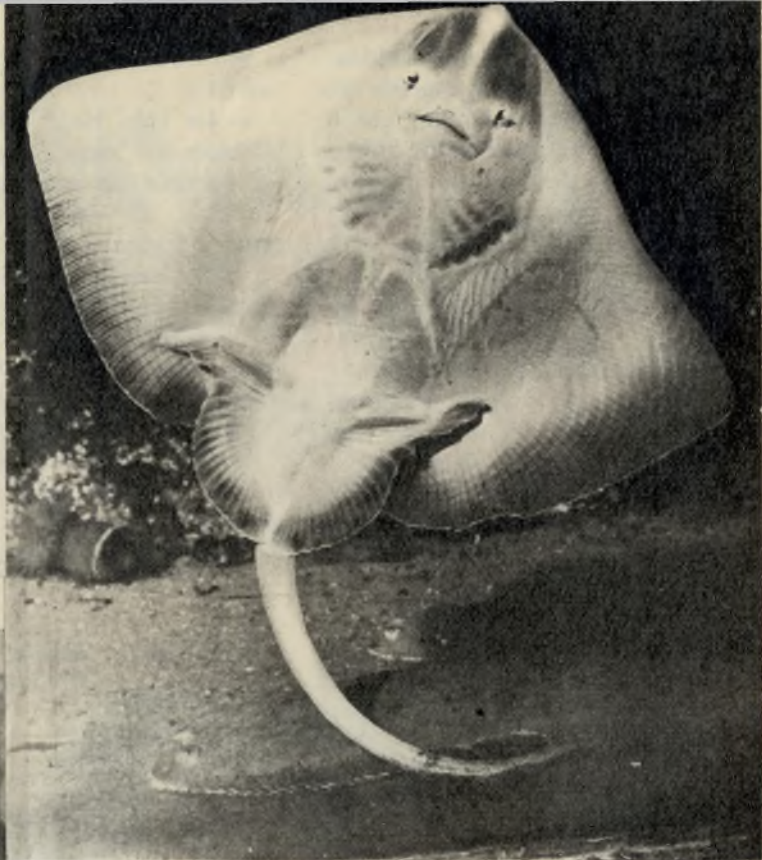


Photo KEYSTONE.

▲ DANSEUSE-ÉTOILE : la raie

Cette raie qui pousse la coquetterie jusqu'à s'appeler « raie bouclée » évolue avec une grâce toute aquatique dans sa cage de verre du Muséum de Londres. Beautiful Isn't it?

◀ RÉGISSEUR : le chimpanzé

Lui, ce n'est pas un artiste. Il a les pieds (ou plutôt les quatre mains) sur Terre. Et à ceux qui le lui reprochent il répond : « Vous croyez peut-être que les grandes vedettes vivent de l'air du temps ? A d'autres ! »

ET VOICI NOTRE YÉ-YÉ

Manquant de voix, de rythme et d'inspiration, ce charmant oiseau espère bien, malgré tout, obtenir les faveurs du public, grâce à sa coupe de cheveux à la « Beatles ».

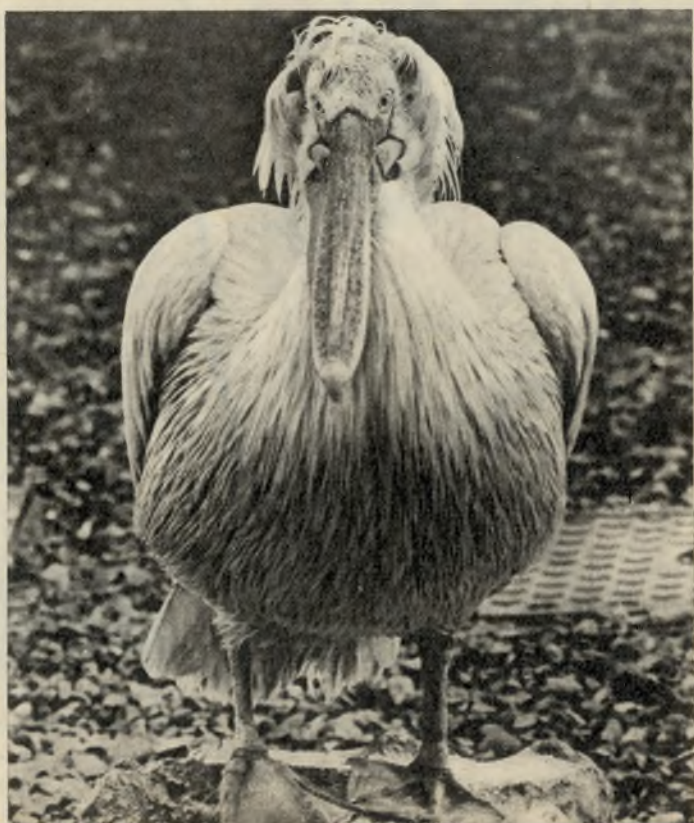


Photo KEYSTONE.

PHILATÉLIE

Deux grands sujets pour les deux vignettes de 0,30 F mises en service par les P. et T. de France au cours de février. Le reclassement professionnel des Paralysés et la Protection Civile.



Photo AGIP.



Photos AGIP.

LE PRIX DES ASSURANCES

Il est décerné chaque année par le Centre National de Prévention et de Protection. Marie Gotti (quatorze ans) sauva deux petits enfants dans une maison en feu à Voreppe (Isère). M. André Tabuteau sauva, lui aussi, un bébé enfermé dans sa chambre au cours d'un incendie à la Chapelle-Viviers (Vienne). M^{me} Janine Picoult n'hésita pas à affronter un attelage de chevaux emballés qui menaçait des enfants à Kernuel-Plidual (Côtes-du-Nord). Alain Renault (treize ans), écolier de Plénin (Côtes-du-Nord), sauva quatre de ses petits camarades surpris par la marée. A dix-huit ans, Michel Guillon sauva deux enfants de neuf ans et dix-huit mois au cours d'un incendie à Jaunay-Clan (Vienne).

A VOS MARQUES... ...AURÈLE

Aurèle Vandendriesche, second du marathon pré-olympique de Tokyo et vainqueur du Cross de Boston, s'est vu décerner le titre de meilleur sportif de l'année. Il effectue chaque jour un cross de 30 kilomètres !



Photo AGIP.

LA PLUS BELE TOISON D'OR

LE ROI VA VOUS RECEVOIR...

MAH-TAF! MIC-MAG!

KHALOU CHUME!

MANQUE PERSONNE CAPITAINE!

AU FOND, JE N'ÉTAIS PAS VRAIMENT INQUIET...

C'EST BIEN ÉMOUVANT... MAIS PRÉSENTEZ-MOI!

OH! PARDON SIRE....

VOILÀ MON ÉQUIPAGE AU COMPLET...

TARARA KATATA TA TA TA

JE SOUHAITE LA BIENVENUE À CES HARDIS NAVIGATEURS SONNEZ... TROMPETTES!

FORT BIEN... MAIS MAINTENANT, PASSONS À TABLE!

HUM! TOUTES CES BONNES CHOSES... MIAM... MIAM...

MAIS MAH-TAF heurte le bord du bassin et...

PLOUF

HA HA HA HA...

RÉSUMÉ. — Seul rescapé du naufrage de L'Aventureuse, Khalou a été reçu par le roi. Mais on annonce la présence d'autres naufragés.

Les aventures de KHALOU le petit PHÉNICIEN

TEXTE DE CLAYD HENRI
Dessins de MANESSA



À SUIVRE

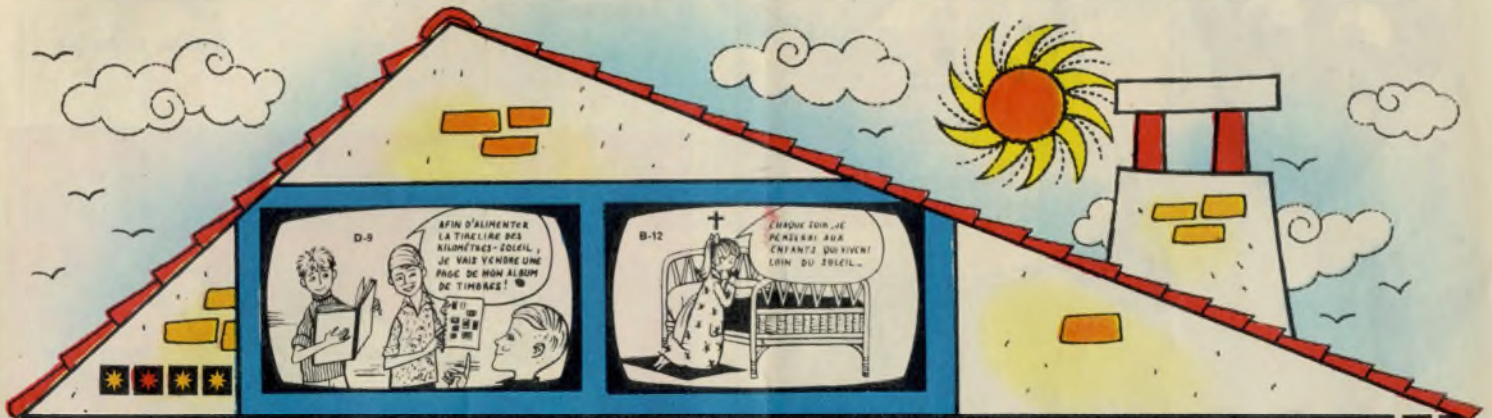
ils sont BALADINS de LUMIÈRE

Ainsi en ont décidé Claude et Dominique, « il faut que cela change !... ». Alors, sans bruit, d'eux-mêmes, ils ont trouvé des tas de choses à changer dans leur façon de vivre à l'intérieur de leur famille.

Ils s'activent dans toute la maison... Si on leur demande pourquoi ils font cela, ils ont un air mystérieux et ils répondent « c'est parce que nous sommes « baladins » ; notre journal en a parlé la semaine dernière... ». Et ils sont heureux ; ils ont même décidé de jouer à « qui perd gagne »... A savoir, celui qui perdra le plus de mauvaises habitudes pour être davantage « lumière »... et pour en donner aux autres.

Mais cela c'est leur secret... Cependant ils ont bien voulu nous donner quelques exemples qui figurent dans leur jeu.

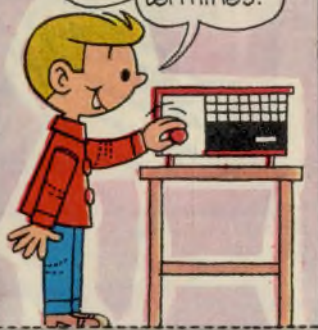
Choisis, afin d'être toi aussi " baladin de lumière ".



L'eau est froide, mais si je veux bien travailler, il me faut faire ma toilette.



J'écouterai la radio quand mes devoirs seront terminés.







TU PEUX DÉCOUPER CETTE PAGE !

Auparavant colle-la sur du carton souple. Chaque fois que tu auras fait le même effort que Claude et Dominique, tu découpes le personnage qui le représente et tu le colles sur le diorama près de la maison... Si tu as choisi d'autres efforts, tu les représenteras sur le diorama par le « petit baladin » en haut à gauche de cette page.

Tu peux remarquer des petites photos. Elles représentent les écrans du jeu « Télé-carême »-Télé-Soleil »...

Chaque fois que tu auras réalisé ce qu'ils proposent, que tu te seras privé pour donner 0,30 F, tu iras coller un petit carré sur l'affiche des kilomètres de soleil (1)...

Ainsi être « baladin » c'est faire effort sur soi, faire effort pour les autres, les proches et ceux qui sont loin.

(1) Les « Kilomètres de Soleil » intéressent nos lecteurs de France. Lecteurs et lectrices des autres pays, vous trouverez certainement d'autres occasions d'être baladins.

Régalez-vous...
en musique !



DISCO BANA

SÉLECTION BANANIA
DES GRANDS SUCCÈS DU DISQUE


contre 8 points BANANIA
et 3 timbres poste pour lettre

un disque souple

microsillon 45 tours
à choisir dans la sélection

BANANIA

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants



BOITE GRATUITE

Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon
et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous
recevrez non pas un simple échantillon, mais une
boîte commerciale de 250 g qui vous permettra
de préparer 12 délicieuses grandes tasses de
BANANIA.

BANANIA-COURBEVOIE (Seine)

FME

En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez
également les DÉCOUPAGES-CONSTRUCTIONS et les SUPER
DÉCOUPAGES ANIMÉS (Usine-modèle, Rodeo, Porte Avions)

MARS

Fils de Jupiter et de Junon, autrement dit
fils de personne puisqu'il s'agit de faux dieux,
Mars était vénéré par les Romains antiques
comme le « Dieu de la Guerre ». Ils lui éle-
vèrent donc d'innombrables statues toutes
plus martiales les unes que les autres. Entre
celle d'en haut, réalisée par un maître sculp-
teur, et celle de dessous, qu'un élève a mala-
droitement copiée, il existe 5 différences.
Lesquelles ?

Solution ci-dessous.



SOLUTION :

Bande sur le casque. Il manque un doigt à la main gauche. Le cercle
intérieur du bouclier n'est pas prolongé. Le socle sur lequel est assise la
statue n'existe pas. Il manque une lanière à la sandale.



Catherine et JEAN-LUC

TEXTE DE Rose Dardennes DESSIN D. LORBEY

DÉCIDÉMENT, NOS AMIS ONT ADOPTÉ MADELEINE...

Si vous voulez Madeleine nous ferons vos courses

Comme ça vous éviterez de laisser votre Malade seul.

Comment vous remercier mes enfants?

LE MÊME SOIR EN RENTRANT CATHERINE, FIÈRE D'ELLE

... on lui fera ses commissions tous les jours! Et tu sais, elle a dit qu'on était "formidables"

C'est très bien Catherine. Mais... regarde un peu ce charnier que tu m'as laissé...

CATHERINE, BOUDE, LE NEZ ECRASÉ SUR LA VITRE DE SA CHAMBRE

... Des moutons de pousière sous le lit... Elle n'avait qu'à les balayer tiens!...

... QUAND ELLE DÉCOUVRE SA MÈRE QUI...

...??

Guilaine ?? tu es malade?

... Un peu de fatigue Pierre. Ça passera, va!

MAMAN! MAMAN!..

Donne ça, maman!... Et tu n'en porteras plus un seul, foi de Catherine!...

LE SOIR MÊME, CATHERINE ALERTE FRÈRES ET SŒUR...

Elle se tue pour nous et on ne s'en apercevait pas

Moi aussi, je me laisse servir, donlotar!

Il faut faire quelque chose

Et on lui laisse tout le travail

Il faut faire quelque chose!

Pauvre Maman! Je n'avais jamais remarqué ses yeux creux

Aux actes les petits! Des parlottes, ça ne suffit pas

Il faut qu'on l'épargne un peu...

OR, CE SOIR-LÀ...

Dis Catherine qu'est-ce que je peux faire pour aider aussi?

Tiens, Maman du petit bois pour allumer le feu demain.

Laisse ça, maman: je vais les cirer!

Pierre, tu ne crois pas qu'on nous les a changés??

Changés en petits lutins, pour l'aider ma Maman!

A SUIVRE...

par claud dubois
d'après les personnages de M. Cu villier.



19. à suivre...

La Voix de Seigneur

Vie de Saint Dominique

On priait beaucoup à Saint-Romain. Mais Dominique, qui avait conscience qu'un prédicateur doit savoir se reposer, avait ménagé de longues heures de sommeil à ses petits frères. « A chaque jour suffit sa peine. » La prière des Complies chantée, chacun regagnait sa cellule pour se détendre après la longue journée fatigante. Chaque frère ressentait dans ses membres les longues marches au grand soleil, les prédications ardentes dans la ville ou même les heures studieuses passées sur les grands livres : « La nuit est venue, dormez bien, petits frères. »

Dominique se croit seul. Il ne l'est pas pourtant. Un petit frère s'est caché derrière un pilier et regarde, regarde de tous ses yeux le beau spectacle de son père Dominique en oraison. A genoux sur le carreau du chœur, Dominique adresse un long regard d'amour au Christ en Croix qui surmonte l'autel. Toute la journée il a parlé de Dieu aux hommes. Maintenant que les hommes n'ont plus besoin de lui il parle à Dieu. Son cœur débordant d'amour, son intelligence baignée de théologie lui inspirent une prière ardente, un véritable dialogue d'amour. Derrière son pilier le petit frère est émerveillé.



Puis la fatigue est la plus forte. Le père Dominique a dit bonsoir à son Seigneur. Mais, pour ne pas le quitter tout à fait, il dort dans l'église même, couché sur le carrelage comme un chien fidèle sur le seuil de la maison, la tête appuyée contre la marche de l'autel. Au milieu de la nuit, le froid réveillera Dominique. Il se lèvera. Puis, se rendant au dortoir, regardera dormir ses petits frères et remontera affectueusement les couvertures sur leurs épaules.

(A suivre.)

Illustrations de A. D'ORANGE

LES SEPT COLONNES DE THARISIS

RÉSUMÉ. — Après des siècles d'histoire sous-marine, le pays des Atlantes revient à la surface des eaux.



Dans le ciel de l'Atlantique-Sud, l'étendard de l'Empire Atlante lentement s'élève sur sa hampe devant les représentants des Nations-Unies et de tous les peuples de la Terre. Le drapeau frissonne sous la caresse de l'alizé tandis que l'assemblée observe une minute de silence... l'instant est solennel.

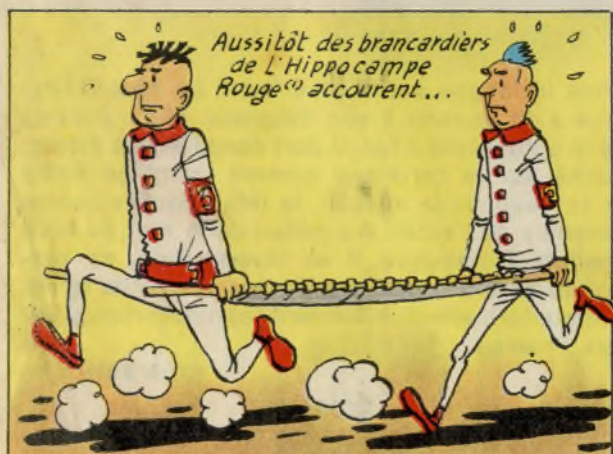


Puis Son Excellence Mikros Mégastome, Secrétaire Général de l'Intérieur, prend la parole...

Hem rrrm...



Oui!... C'est-à-dire.. Non!. Il ne pouvait pas ne pas arriver ce jour de gloire où l'Atlantide rejait des Eaux comme un symbole d'espérance, à la lumière de ce soleil, source de toute vie sur notre Terre, ce soleil sans lequel...



Aussitôt des brancardiers de L'Hippocampe Rouge⁽¹⁾ accourent...



Ciel!.. Quel est ce mal soudain qui vient de frapper Son Excellence Mikros Mégastome?..



Oh! Ce n'est rien, Monsieur le Président... Un coup de soleil!

FIN

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Créte Paris, Corbel-Essonnes. — 6583. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean Pihan.